

December 2012

An Introduction to Volume 3 Issue 2 by the Senior Editor

Dianne Bateman

Champlain St-Lambert College & McGill University, dianne.bateman@mcgill.ca

Follow this and additional works at: https://ir.lib.uwo.ca/cjsotl_rcacea
<http://dx.doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2012.2.1>

Recommended Citation

Bateman, D. (2012). An Introduction to Volume 3 Issue 2 by the Senior Editor. *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, 3 (2). <http://dx.doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2012.2.1>

An Introduction to Volume 3 Issue 2 by the Senior Editor

It is with sadness and gratitude that we launch Volume 3, Issue 2, of *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning* in honour of Dr. Susan Vajoczki - sadness that is she is no longer with us and gratitude for her life and important contributions to higher education in Canada. Sue was a scholar, a colleague, a teacher and a friend. For a short time she officially served as Chair of Publications for the Society for Teaching and Learning in Higher Education and in that capacity worked with our editorial board. However, since the inception of this journal, Sue was an active supporter and contributor. You can find her work in Volume 2, Issues 1 and 2, and in this current publication.

I think it is fitting that the articles in this issue address, in one way or another, the idea of overcoming barriers to learning. Anyone who had the privilege of working with Sue during the last few years watched her deal with every barrier and challenge that was put before her with grace, elegance and determination. It is in this spirit that we dedicate this issue.

The importance of creating inclusive and equitable educational experiences for all college and university students is the focus of *Creating, Resisting or Neglecting Change: Exploring the Complexities of Accessible Education for Students with Disabilities*. This study, which was carried out by Elizabeth Marquis, Bonny Jung, Ann Fudge-Schormans, Susan Vajoczki, Robert Wilton, Susan Baptiste and Anju Joshi, provides a framework for this issue. Although their focus was McMaster University, the areas they identify as barriers to and facilitators of educational accessibility exist in every institution: attitudes, knowledge, disciplinary features, pedagogical choices and institutional practices.

The barriers addressed in this issue of CJSOTL include the transition from high school to university, dealing with large lecture classes and the barrier of distraction. The first barrier learners need to overcome is the transition from high school to university. Many universities have addressed this barrier by creating first-year experience programs which have the dual objective of helping students succeed academically while they socially adjust to a new learning environment. Corey Goldman examines such a program in *A Cohort-based Learning Community Enhances Academic Success and Satisfaction with University Experience for First-Year Students*. In this model, students enrolled in arts and science who take large-enrolment courses in their first year, may optionally participate in the First-Year Learning Communities (FLC) program.

Neil Dryden, Celeste Leander, Domingo Louis-Martinez, Hiroko Nakahara, Mark MacLean and Chris Waltham extend the concept of a first-year experience program and add another dimension in their article, *Are We Doing Any Good? A Value-Added Analysis of UBC's Science One Program*. Their goal was to create a course for science students that supports their transition into university and simultaneously exposes them to other disciplines so that they immediately see that most complex problems require expertise from many disciplines.

Most First Year Experience Programs have been created to counteract the isolation that is often experienced by undergraduate students in large lecture class. This barrier is addressed by two articles in this issue. In *Redesigning a Large Lecture Course for Student Engagement: Process and Outcomes* Leslie Reid explains and evaluates what transpired after replacing half of the lectures and the final exam of a large lecture course with a half-semester long group project. Results suggest that students increased the amount of time that they were actually engaged in the subject, student-faculty interaction was increased, and so was the level of academic challenge. Another way to address the barrier of large classes is studied by Justan Lougheed, James Kirkland and Genevieve Newton in *Using Breakout Groups as an Active Learning Technique in a Large Undergraduate Nutrition Classroom at the University of Guelph*. Their students reported

that the breakout groups were effective and can enhance learning in large classrooms despite physical constraints.

Finally, there is the barrier of distraction. This is a barrier that plagues every classroom and every learner. Alla Kushniryk and Kenneth Levine ask the question most of us wonder about, what is the *Impact of Multitasking on Listening Effectiveness in the Learning Environment?*

Let us honour Sue's work and memory by approaching our own work with the commitment and grace that she modeled for us and constantly strive to remove all barriers.

Sincerely,



Dianne Bateman, PhD

Senior Editor

The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning

C'est avec tristesse et gratitude que nous lançons le numéro 2 du volume 3 de *La revue canadienne sur l'avancement des connaissances en enseignement et en apprentissage (RCACEA)* en l'honneur de la Docteure *Susan Vajoczki* – tristesse parce qu'elle n'est plus avec nous et gratitude envers son importante contribution à l'enseignement supérieur au Canada. Sue était une personne érudite, une collègue, une enseignante et une amie. Pendant une courte période, elle a été présidente des publications de la Revue et à ce titre, a travaillé avec notre comité éditorial. Vous trouverez ses travaux dans les numéros 1 et 2 du volume 2 et dans celui-ci.

Le fait que les articles de ce numéro traitent d'une façon ou d'une autre de l'idée de vaincre les obstacles à l'apprentissage est approprié à la situation. Quiconque a eu le privilège de travailler avec Sue au cours des dernières années a pu la voir faire face à tous les obstacles et les défis auxquels elle a été confrontée avec grâce, élégance et détermination. C'est dans cet esprit que nous lui dédions ce numéro.

L'importance de créer des expériences pédagogiques inclusives et équitables pour tous les étudiants du collège ou de l'université est l'objet de l'étude intitulée *Créer le changement, y résister ou l'ignorer : exploration de la complexité de l'éducation accessible aux étudiants souffrant de déficiences*. Cette étude entreprise par Elizabeth Marquis, Bonny Jung, Ann Fudge-Schormans, Susan Vajoczki, Robert Wilton, Susan Baptiste et Anju Joshi établit un cadre pour cette question. Même si les auteurs se concentrent sur l'Université McMaster, les aspects qu'ils considèrent comme des obstacles à l'accessibilité de l'éducation ou comme des facilitateurs existent dans chaque établissement : il s'agit des attitudes, de la connaissance, des particularités disciplinaires, des choix pédagogiques et des pratiques institutionnelles.

Les obstacles dont il est question dans ce numéro de la Revue sont la transition entre le secondaire et l'université, l'adaptation aux cours magistraux en grand groupe et la distraction. Le premier obstacle que les apprenants doivent surmonter est la transition entre l'école secondaire et l'université. De nombreuses universités s'y sont attaquées en créant des programmes de première année qui poursuivent le double objectif d'aider les étudiants à réussir leurs études et à s'adapter socialement à un nouveau milieu d'apprentissage. Corey Goldman examine ce programme dans

son article intitulé *Une communauté d'apprentissage améliore la réussite scolaire et la satisfaction des étudiants de première année à l'égard de leur expérience universitaire*. Dans ce modèle, les étudiants de première année inscrits en arts et sciences qui suivent des cours en grand groupe peuvent participer au programme des communautés d'apprentissage de première année (PCAPA).

Neil Dryden, Celeste Leander, Domingo Louis-Martinez, Hiroko Nakahara, Mark MacLean et Chris Waltham élargissent le concept de l'expérience du programme de première année et ajoutent une autre dimension dans leur article intitulé *Apportons-nous quelque chose de positif? Une analyse de la valeur ajoutée du programme Science One de l'UBC*. Leur objectif était de créer un cours pour les étudiants en sciences qui favorise leur transition vers l'université et qui les expose en même temps à d'autres disciplines afin qu'ils comprennent immédiatement que la plupart des problèmes complexes nécessitent une expertise multidisciplinaire.

La plupart des programmes relatifs à l'expérience de la première année ont été mis sur pied pour contrer l'isolement fréquent chez les étudiants de premier cycle dans les cours magistraux en grand groupe. Deux articles explorent cet obstacle dans ce numéro. Dans *Reconcevoir un cours magistral en grand groupe afin de favoriser l'engagement des étudiants : processus et résultats*, Leslie Reid explique et évalue ce qui s'est produit après avoir remplacé la moitié des cours magistraux et l'examen final d'un cours magistral en grand groupe par un projet de groupe qui a duré la moitié d'un semestre. Les résultats indiquent que les étudiants ont augmenté le temps qu'ils ont passé sur le sujet, que l'interaction entre eux et les enseignants s'est accrue, tout comme le niveau de difficulté scolaire. L'autre façon de surmonter l'obstacle des classes comprenant un grand nombre d'étudiants a fait l'objet d'une étude par Justan Lougheed, James Kirkland et Genevieve Newton qui ont publié un article intitulé *Utilisation de petits groupes à titre de technique d'apprentissage actif dans une grande classe de premier cycle en nutrition à l'Université de Guelph*. Leurs étudiants ont déclaré que malgré les contraintes physiques de la pièce, les petits groupes sont efficaces et peuvent améliorer l'apprentissage dans de grands auditoriums.

Enfin, il y a l'obstacle de la distraction. Il empoisonne chaque salle de classe et chaque apprenant. Alla Kushniryk et Kenneth Levine posent la question que la plupart d'entre nous se pose, à savoir quelles sont *Les conséquences du fonctionnement multitâche sur l'efficacité de l'écoute en milieu d'apprentissage?*

Je suggère de rendre hommage au travail et à la mémoire de Sue en abordant notre travail avec l'engagement et la grâce qu'elle a démontrés et de nous efforcer constamment de surmonter tous les obstacles.

Bonne lecture,



Dianne Bateman, Ph. D.
Rédactrice en chef

La revue canadienne sur l'avancement des connaissances en enseignement et en apprentissage